

ETRENNES

Du GARÇON qui porte la Gazette de Québec
AUX PRATIQUES.

Le 1er. Janvier, 1787.

PLUS on vit, glose qui glose,
Moins on est fou, on apprend quelque chose.
Ecoutez le riche souhait que cet avare vous fait ;
A l'entendre,
On va se faire
Qu'il veut vous accabler du poids de ses bienfaits.
Pourtant si vous ne voulez
Que des conséquences certaines,
Tout ce que vous en concluez,
C'est qu'il est tems de donner des Etrennes.

Plus on vit, glose qui glose,
Moins on est fou, on apprend quelque chose.
Tous s'embrassent, tous se font mille chères.
On jurerait
Que désormais
Tous vont vivre en freres ;
Que le rayon
De la raison
De ce jour commence
A mériter notre reconnaissance.
Pourtant si vous ne voulez
Que des conséquences certaines,
Tout ce que vous en concluez,
C'est qu'il est tems de donner des Etrennes.

Plus on vit, glose qui glose,
Moins on est fou, on apprend quelque chose.
La fidelle à son berger sage
Laisse prendre le doux baiser
Qu'elle s'obstina, long-tems, à refuser,
Pour égarer d'avantage
Le désir de le recevoir ;
Vous diriez à la voir
Qu'avec répugnance
Et grande violence
On cede, par respect pour eux.
Aux coutumes de nos ayeux.
Pourtant si vous ne voulez
Que des conséquences certaines,
Tout ce que vous en concluez,
C'est qu'il est tems de donner des Etrennes.